

## *Book Review / Recension d'ouvrage*

### **Education 2.0: The Learning Web Revolution and the Transformation of the School**

Par L. J. Waks

Boulder, CO: Paradigm Publishers, 2013, 256 pages.

ISBN: 978-1-61205-036-2 (PB)

#### **Revu par**

Audrey Dahl

Université Concordia

Dans l'ouvrage *Education 2.0*, Waks nous demande de repenser l'éducation. Pour l'auteur, l'école telle qu'on la connaît est issue d'un paradigme qu'il qualifie d'industriel. Il nous propose de passer au paradigme de ce qu'il appelle l'éducation 2.0. Waks commence par retracer les origines de l'institution scolaire tout en dressant un parallèle cohérent avec l'industrialisation. Selon lui, ce qui caractérise le milieu scolaire aujourd'hui encore est fondé sur l'organisation du travail en usine : la discipline, le temps de travail, l'isolement dans l'exécution des tâches, l'individualisation de la performance, la hiérarchie, etc. Avec l'éducation 2.0, l'auteur nous propose une solution de rechange qui tend à s'éloigner d'une conception de l'éducation selon laquelle la transmission d'un savoir est segmentée en un rapport maître-élève et se présente comme un modèle d'éducation qui initie l'apprenant à diverses dimensions de la vie adulte comme le travail et le vivre-ensemble. Ce que Waks appelle l'école-usine n'a plus sa place dans un monde où l'information est accessible au bout des doigts. L'auteur prône l'exploitation des ressources offertes par

le Web : médias sociaux, multimédia, code source ouvert, générateurs de contenu, etc. pour concrétiser un modèle d'éducation qui n'a rien à voir avec un modèle de gestion des apprentissages.

L'argumentaire de l'auteur s'articule principalement autour de deux prémisses : le monde du travail est en constante évolution, surtout depuis l'arrivée des technologies de l'information et de la communication (TIC), et l'école doit s'éloigner du modèle usine pour bénéficier elle aussi des technologies afin de mieux répondre aux exigences de la vie contemporaine en formant des citoyens adaptés à leur société. Il ajoute à cela que l'éducation 2.0 est la reconnaissance de l'autonomie de l'apprenant et de son pouvoir d'auto-détermination dans son apprentissage. L'apprenant doit être actif dans son apprentissage et devenir un créateur d'idées, ce qui s'oppose à une conception d'élève réceptacle de connaissances obéissant à un cadre rigide qui ne laisse aucune place à la créativité. À cet effet, l'auteur nous présente des exemples de jeunes gens qui ont réussi et attiré l'attention des milieux professionnels en utilisant des médias sociaux de façon autonome. Ainsi, Tavi Gevinson est une adolescente devenue célèbre en écrivant un blogue sur la mode; et Jayralin Herrera, âgée de 15 ans, propose une critique sociale digne des penseurs contemporains en bloguant sur la simplicité volontaire. Plusieurs chapitres plus tard, Waks donne l'exemple de décrocheurs qui ont très bien réussi leur vie mais qui, durant l'adolescence, ont dû quitter un milieu scolaire aux structures rigides qui tuait leur créativité et les empêchait d'approfondir ce qui les passionnait.

Dans la première partie du livre, Waks nous présente sa vision de l'éducation. Pour lui, l'éducation doit être l'occasion de développer des compétences de vie et de s'intéresser à plusieurs facettes de l'apprenant qui n'ont rien à voir avec leurs capacités de rétention des connaissances. L'auteur reprend les mots de Peters : l'éducation comme une initiation, c'est-à-dire une éducation basée sur la découverte et l'expérimentation, qui développe la créativité tout en préparant à la vie adulte.

Dans la deuxième partie, l'auteur tente de démontrer comment l'enseignement en matières compartimentées avec une progression organisée s'oppose au fonctionnement du Web, qui présente du contenu permettant d'associer des idées sous forme d'hyperliens, par exemple. Ce faisant, le fonctionnement du Web se rapprocherait beaucoup plus de la façon dont l'esprit humain apprend. Pour l'auteur, participer activement à son apprentissage est un élément fondamental en éducation, c'est pourquoi le Web peut y jouer un rôle clé en offrant des occasions de création de contenu. L'auteur discute de différents

outils de participation Web et de la façon dont ils contribuent à situer les apprentissages dans leurs milieux sociaux, tout en permettant la coconstruction des savoirs. Pour Waks, l'éducation doit tirer des leçons de ce qui se passe sur le Web. Il précise cependant qu'une intégration des TIC ne signifie pas nécessairement un passage du paradigme de l'école-usine à l'éducation 2.0. Il donne à ce titre des exemples d'écoles, tels les *Cyberécoles* ou le projet *Digiteen* qui, malgré une grande présence des TIC, n'ont pas su incarner un passage à l'éducation 2.0, notamment parce que ces initiatives d'intégration des TIC en milieu scolaire continuent de définir l'éducation en termes d'objectifs d'apprentissage non déterminés par les apprenants.

Dans la troisième partie, l'auteur nous présente sa solution de remplacement au modèle d'école-usine : les centres ouverts d'apprentissage où les apprenants peuvent obtenir une excellente éducation secondaire. Il les définit comme des organisations complexes qui initient les jeunes à la vie adulte en les soutenant dans l'atteinte de leurs propres buts d'apprentissage. Les *centres ouverts d'apprentissage* seraient, comme leur nom l'indique, ouverts en tout temps, ils donneraient un accès sans limites aux TIC et offriraient des ressources tant humaines que matérielles selon les besoins des apprenants. Sur place, il y aurait des enseignants à temps plein et des membres de la communauté qui y tiendraient le rôle de guides. Les enseignants seraient à la fois choisis en fonction d'une spécialité d'enseignement pour laquelle ils sont certifiés, ainsi que comme des personnes à part entière avec différentes compétences et champs d'intérêt. Waks envisage aussi divers partenariats avec différents acteurs sociaux (familles, entreprises, gouvernement) où les jeunes pourraient créer des projets ancrés dans leur réalité sociale. Un des principes fondamentaux qui distingue les centres d'auto-apprentissage est le passage d'une organisation hiérarchique à une organisation horizontale et complexe qui redonne à l'apprenant l'autonomie dans son apprentissage.

En quatrième partie, l'auteur conclut en invitant la population à participer aux prises de décisions reliées aux enjeux touchant l'éducation. Il nous laisse avec des recommandations destinées à différents acteurs de la société (parents, directions d'écoles, enseignants, jeunes, commissions scolaires, décideurs politiques, etc.) qui, selon lui, ont un rôle à jouer dans la transition d'un modèle désuet d'éducation vers un modèle d'éducation 2.0.

*Education 2.0* est un ouvrage pertinent qui, tout en critiquant le système scolaire actuel, ouvre les horizons vers une éducation plus humaniste. Dans la même vague des

penseurs qui ont conçu l'éducation comme un moyen de transformer les réalités sociales, l'auteur puise dans les technologies de l'information et de la communication l'inspiration de sa propre réforme. Même si plusieurs critiques peuvent être formulées à l'égard de ce modèle de remplacement, gardons en tête que de proposer ce qui n'existe pas est un acte courageux et que, si certaines suggestions peuvent nous sembler impossibles à première vue, c'est bien parce que ce qui n'existe pas ne réside pas dans notre domaine du possible. Ceci étant dit, je ne critique pas certaines propositions de l'auteur qui me paraissent problématiques ou sous-développées, mais je questionne plutôt la prémisse de base de son argumentation; celle qui soutient que notre éducation doit s'adapter à la vie actuelle en se basant sur les technologies de l'information et de la communication. Ainsi, même en étant d'accord avec la désuétude du paradigme école-usine, je me demande pourquoi il faudrait refaire la même erreur en échafaudant le modèle éducatif sur quelque chose qui existe déjà : autrefois l'usine, maintenant le Web. Puisqu'on désire proposer un modèle d'éducation qui se veut en quelque sorte révolutionnaire, aussi bien lui donner le pouvoir de participer à la création d'un monde plutôt que de s'y adapter.

De plus, cette lecture nous expose une vision romantique des TIC, présentées comme des outils nous offrant des possibilités illimitées pour l'apprentissage. Pourtant, le modèle technologique, tout comme le modèle usine, n'est pas neutre. Le design technologique porte aussi en lui des valeurs qui influencent les façons d'apprendre et les façons de penser. Waks arrive à nous dépeindre les multiples avantages des TIC, mais ne fait aucune allusion quant aux conséquences possiblement négatives de leur pénétration dans presque toutes les sphères de notre vie. Il me semble difficile d'envisager comment une réforme de l'éducation, qui dépend à ce point des TIC, pourrait remettre en question son influence grandissante.

Même si nous pouvons être en désaccord avec certains aspects de la vision qu'a l'auteur d'une éducation 2.0, il n'en demeure pas moins qu'il nous laisse avec des recommandations concrètes sur les moyens à déployer pour en arriver à un changement de paradigme. Contrairement à d'autres critiques du système d'éducation qui en dépeignent un sombre portrait, Waks se démarque en envisageant des pistes de solution pour repenser l'école.